



La nouvelle biologie, une révolution pour la médecine moderne

Véritable révolution dans l'aide au diagnostic, la nouvelle biologie sera disponible à La Réunion dès novembre. Ces analyses ciblées évaluent en profondeur notre état de santé afin de l'optimiser. Entretien avec Jérôme Branswyck, pionnier de cette discipline à La Réunion.

Sur quels principes se basent la nouvelle biologie ?

« On ne peut bien prendre en charge un problème que si on le comprend. La nouvelle biologie nous aide à entrer dans l'intimité des mécanismes de santé et donc à trouver des solutions adaptées, souvent simple : corrections alimentaires, exercices physiques, compléments alimentaires (pré et probiotiques...). Ces réponses sont, entre autres, enseignées dans le Diplôme Universitaire « Nutrition, micronutrition, exercice et santé » proposé à La Réunion. D'abord, la Nouvelle Biologie se réfère aux valeurs biologiques santé et non aux normes utilisées par la biologie conventionnelle. Cette dernière décide de ce qui est normal en prenant les analyses réalisées et en écartant les valeurs les plus hautes et les valeurs les plus basses. Si votre résultat se situe dans les 5% les plus hauts ou les plus bas, il est déclaré anormal. La valeur biologique santé est définie par des études scientifiques qui ont conclu qu'un individu fonctionnera bien, pour certains de ses mécanismes, si le résultat d'un de ses paramètres biologiques est compris dans un certain intervalle. Ces deux « normes » sont souvent

proches mais il peut y avoir des différences assez significatives, comme sur la vitamine D par exemple. Du côté des publications scientifiques, l'état des connaissances en matière de biologie des métabolismes ou de l'immunité a sacrément évolué en 30 ans. En comprenant mieux la chimie du fonctionnement du corps humain, il en découle des marqueurs qui nous montrent de mieux en mieux d'où viennent les maux et maladies qui affectent de plus en plus nos contemporains.

Quel est son champ d'application ?

Les analyses de la nouvelle biologie sont utiles lorsque la biologie conventionnelle présente des limites. Elles permettent d'explorer les troubles de l'immunité (allergies, inflammations, auto-immunité) et leurs causes ; les troubles intestinaux chroniques (de la constipation à la diarrhée jusqu'à l'inflammation intestinale chronique) ; les déterminants chimiques de la dépression ou de l'anxiété ; et aussi de prédire et accompagner le risque cardio-métabolique (qui mène aux maladies cardio-vasculaires et au diabète) ou celui de cancer. Ces analyses sont des guides pour le raisonnement du professionnel de santé. L'interrogatoire et l'examen

clinique restent, néanmoins, la base d'une conduite diagnostique bien menée.

« En comprenant mieux la chimie du fonctionnement du corps humain, il en découle des marqueurs qui nous montrent de mieux en mieux d'où viennent les maux et maladies qui affectent de plus en plus nos contemporains ».

Sur quels marqueurs se porteront les examens ?

Pour dépister une résistance à l'insuline qui annonce le diabète, on peut faire des tests sur la régulation du sucre. Pour dépister le risque cardio vasculaire, on peut étudier le profil en acides gras (oméga 3...). Il existe des marqueurs de la perméabilité et de l'inflammation intestinales. Les défenses anti oxydantes (pour lutter contre les radicaux libres) peuvent aussi être explorées par certains dosages enzymatiques. Il y a des bilans à faire autour de la grossesse afin de savoir si le statut en vitamines et oligo-éléments de la maman est optimal pour la survenue et le déroulement de la grossesse à la fois pour la mère mais aussi pour l'enfant.

Une anomalie de l'Hepcidine (hormone produit par le foie) peut expliquer certaines ano-

malies du fer (anémie ou surcharge). Même les troubles de l'humeur peuvent être explorés par un profil des neuromédiateurs (sérotonine...). Le microbiote, ou flore intestinale, (dont on parle beaucoup) peut lui aussi être étudié.

N'étant pas remboursé par la sécurité sociale, quel sera le montant d'un examen ?

Les examens les plus simples coûtent une dizaine d'euros les bilans les plus complets peuvent atteindre

plusieurs centaines d'euros. Il faut y ajouter une cinquantaine d'euros pour le transport réfrigéré par avion vers le laboratoire près de Bruxelles. Ce sont des sommes qui peuvent paraître importantes quand on est habitué à une médecine où tout est remboursé par nos cotisations sociales. Il faut savoir qu'il y a des pays, comme la Suisse, où ces analyses sont remboursées. Je rencontre aussi de plus en plus de personnes intéressées pour compléter l'action de la médecine conventionnelle et qui sont prêts à payer sans remboursement pour pouvoir améliorer, préserver ou retrouver la santé. La plupart de ces bilans sont faits une fois, seules certaines analyses seront refaites pour surveiller l'amélioration suite à la prise en charge.

Tous les laboratoires vont-ils pratiquer ces examens à la Réunion ? A partir de quand ?

Dans un premier temps, il y aura deux lieux de prélèvements dans l'Ouest et un dans le Sud. La prescription



Dr Jérôme Branswyck, président de la société de micronutrition de l'Océan Indien et organisateur du Diplôme Universitaire de Micronutrition à La Réunion.

de ces bilans est tout à fait libre, restant sous la responsabilité du prescripteur, dans le respect de ses compétences et de ses connaissances. Compte tenu de l'effort financier qui sera fait par les patients, il est nécessaire que ces analyses soient convenablement exploitées. Les professionnels de santé intéressés par la prescription de ces analyses pourront suivre une formation de deux jours les 25 et 26 novembre. »

Formation à la prescription et à l'interprétation des analyses de la nouvelle biologie pour les professionnels de santé par le Dr Luc Lavarenne, responsable de la formation de l'association Médiprevent (<http://mediprevent.fr>).

Les dimanche 25 et lundi 26 novembre au domaine des Lys à Saint-Leu
Tarifs : 190 euros pour les deux journées, pauses et repas inclus.
Renseignement : JB.974@orange.fr